

A TRAVERS LES CERCLES

CERCLE FABRE No. 229

A son assemblée régulière du 30 mai dernier, le cercle Fabre de l'Alliance Nationale avait invité spécialement ses membres à assister à une conférence-causerie que devait donner le Vice-Président général de la Société, Monsieur Charles Duquette.

Le Président du cercle, Monsieur Joseph Brunet, dans une allocution des plus appropriées, a présenté le conférencier à l'assemblée. Monsieur Duquette se lève et est salué par de chaleureux applaudissements. Il commence par remercier les officiers et les membres du cercle Fabre de lui avoir fourni l'occasion de pouvoir citer publiquement des faits et des chiffres sur les progrès considérables réalisés par l'Alliance Nationale, depuis qu'elle existe; il explique le pourquoi de la fondation d'une telle Société, le but visé par un groupe d'hommes d'affaires animé d'un parfait désintéressement de fonder une institution sur les systèmes les plus modernes d'alors. L'approbation reçue de toute part et l'encouragement donné à la Société jusqu'à ce jour est une preuve que les fondateurs ont visé juste. Mais depuis, vingt-cinq ans se sont écoulés et pendant cette période il a fallu suivre le côté progressif. Toujours les officiers de la Société ont étudié avec attention les mesures modernes qui s'imposaient, afin de lui donner une solidité plus complète et la rendre une des plus prospères du continent. Aujourd'hui chacun de nous peut, avec raison, être fier de pouvoir se dire membre d'une telle institution.

Monsieur Duquette déclare que le vœu des administrateurs de l'Alliance Nationale a toujours été de faire des placements de tout repos, tout en obtenant le plus haut taux d'intérêt possible. Il ajoute que jamais l'Exécutif de l'Alliance Nationale n'a perdu un seul sou depuis sa fondation, quoique la moyenne d'intérêt obtenue est la plus élevée qui existe de toutes les sociétés importantes du continent américain.

Le conférencier traite ensuite de la mutualité en général: ses progrès au cours des 25 dernières années, les bienfaits semés de part et d'autre, les besoins du jour, et les services considérables qu'elle est appelée à rendre au peuple. Monsieur Duquette, qui est un de nos mutualistes des mieux renseignés, a parlé avec une éloquence persuasive et pendant près de deux heures le nombreux auditoire l'écoula avec une grande attention.

Monsieur J.-C. Paquin, organisateur de la Société, qui accompagnait Monsieur Duquette, fut ensuite présenté à l'assemblée par le président qui lui demanda particulièrement d'expliquer les systèmes modernes d'assurance qu'offre maintenant à ses membres, l'Alliance Nationale. Monsieur Paquin, qui possède des connaissances très étendues dans ce genre d'affaires, s'est acquitté avec beaucoup de tact de la tâche qu'on lui a imposée et il termina en invitant les membres du cercle Fabre à répandre autant que faire se peut les bienfaits déjà accomplis par la Société et les avantages considérables qu'elle offre à tous nos concitoyens ajoutant que si l'Alliance Nationale était connue de tous, telle qu'elle est, pas un de nos n'en ferait pas partie.

Le Dr J.-A. Dauth, l'un des officiers les plus zélés de la Société se lève ensuite pour remercier les orateurs de la soirée; il félicite avec beaucoup d'esprit et de délicatesse Monsieur Duquette sur le succès oratoire qu'il vient de remporter. Pour ma part, dit-il, je crois me faire l'écho de tous

mes confrères, en disant que cette conférence est pour nous une pièce de renseignements qui nous sera très utile. Les idées développées avec tant de clarté par Monsieur Duquette porteront sûrement des fruits, et, ajoute-t-il, les souhaits que je formule sont que Messieurs Duquette et Paquin visitent les autres cercles de l'Alliance Nationale afin de renseigner tous les membres de la Société et nos concitoyens en général pour faire grandir toujours notre belle institution.

Le Dr Dauth fut chaudement acclamé lorsqu'il reprit son siège.

Après les remerciements d'usage faits d'une manière digne par le Président, la séance fut levée.

CERCLE JEANNE DE BOURGOGNE No 432

Partie de cartes, fin de saison, donnée par les Dames de l'Alliance Nationale, cercle Jeanne de Bourgogne, No 432, mercredi après-midi, le 4 juin dernier, à la jolie petite salle des Alliés, 284 rue Charron, Pointe St-Charles.

Après les regrets exprimés par Madame la Présidente que Monsieur le Curé Beauchamp, chapelain du cercle, ne pouvait se rendre à leur invitation, l'on procéda au tirage d'un prix de présence, consistant en une magnifique bague en or aux armes de l'Alliance Nationale, don de l'Exécutif, qui fut gagnée par Mme H. Benoit.

A la table d'honneur on remarquait: Mme Evans, chef ranger de la Cour Ste-Rita, W.O.O. de Verdun, Mme S.-C. Price, organisatrice de l'Alliance Nationale, Mme L.-J. Blain, présidente du cercle Marguerite de France No 430 de l'Alliance Nationale, Mme A. Loiseau, Présidente des Dames de Ste-Anne.

Aux autres tables, on remarquait: Mesdames J. Elie, H. Benoit, présidentes; T. Corbeil, vice-présidente; J.-B. Bonhomme, ancienne trésorière; et L. Chabot, Dumas, Boursier, D. Westbrook, McDougall, J. Aitken, P.-E. Carpentier, E. Elie, Perkins, Letellier, Bellemare, Paquin, etc.

L'on joua plusieurs parties avec beaucoup d'entrain et les prix qui étaient nombreux et jolis furent distribués aux gagnantes de chaque table.

Il y eut musique et chant par Mlles H. Bourque et H. Ayotte, lesquelles furent fort applaudies.

La coquette salle des alliés avait été décorée particulièrement pour cette circonstance et offrait un coup d'œil tout-à-fait artistique; les dames qui ont eu le plaisir d'assister à cette partie de cartes se retirèrent enchantées de l'après-midi passé dans ce charmant oasis.

CERCLE MADELEINE DE VERCHERES, No 461.

Samedi le 26 avril avait lieu le euchre annuel du Cercle Madeleine de Verchères No 461 de l'Alliance Nationale, au lieu ordinaire de ses réunions, angle des rues Richmond et Wellington, sous le patronage de Monsieur Beauchamp, curé de la paroisse, qui voulut bien l'honorer de sa présence.

On ne saurait trop féliciter Madame A. Denis, présidente du cercle, Madame A. Lamarre, trésorière, Mesdames J. Wermentlinger et Laporte du comité de réception, pour l'habileté et le tact avec lesquels elles avaient organisé cette agréable soirée.

Il y eut d'abord chant et musique, avec Monsieur Elie Savaria au piano, Mlle Marie Eugénie Joly qui se fit entendre dans l'Arioso; ainsi que Mlle Morin accompagnée par Mlle Quintal.

Deux prix furent donnés aux deux sociétaires qui vendirent le plus grand nombre de billets.

Mlle Diana Desrochers remporta le premier prix, Mlle Marie-Anna Lepage le deuxième.

Des prix furent aussi accordés aux deux sociétaires qui réunirent le plus grand nombre de cadeaux à distribuer. Le premier fut remporté par Madame Henri Lefebvre, le deuxième par Madame Georges Moisan.

Mlle Thélia Guibord eut le premier prix de la vente des billets pour le tirage au sort d'un cinquantaine de dollars en or, et Mlle Elodie St-Ours le deuxième.

Cette pièce d'or fut gagnée par Mme. Gérard Roque.

Les cadeaux du euchre, nombreux et de grand prix, furent adjugés après une partie chaudement contestée, et les assistants se sont séparés aux accords de l'orchestre Wermentlinger en souhaitant longue vie et prospérité au cercle Madeleine de Verchères No 461 de l'Alliance Nationale.

LA SURVIVANCE FRANCAISE

De "la Défense," le nouvel et vaillant organe des Canadiens français d'Essex et de Kent (Ont.): "Notre survivance dans cette région des Grands Lacs est prodigieuse, si l'on considère les circonstances exceptionnellement difficiles dans lesquelles nous avons dû vivre pendant de longues années.

Séparés de nos frères du Québec par une distance de plus de cinq cents milles, enserrés comme dans un étouffement entre la masse américaine d'un côté et l'élément anglo-ontarien de l'autre, privés à peu près de toute communication avec le groupe le plus important de la race par suite de la difficulté et de la longueur des voyages, nos pères n'en sont pas moins restés attachés à leur religion, à leur langue et à leurs traditions nationales, et le français n'en a pas moins continué à rester jusqu'aujourd'hui, et pour la grande majorité des nôtres dans la péninsule d'Essex et dans celle du Michigan, la langue qui se parle et la langue qui se chante.

Pour rester ce que nous sommes, nous avons dû peiner, nous avons dû nous battre. La cause pour laquelle nous nous sommes battus, ne nous en est que plus chère. Nous sommes aux avant-postes et nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment de fierté et d'orgueil en songeant que nos souffrances et nos luttes, dans le passé comme dans le présent, et surtout dans l'avenir n'ont pas profité et ne profiteront pas seulement à nous, mais que ces batailles livrées pour le maintien de la civilisation catholique et française chez nous profiteront également à toute la "grande armée" de ceux qui veulent perpétuer sur ce sol, sans nuire aux autres races d'Amérique, les "gestes de Dieu par les Francs."

Joseph-D de GRANDPRE.
Windsor, (Essex), Ont.

LE BON LANGAGE

Nous accusons réception de la quatrième série du jeu de cartes du Bon Langage. C'est un bon amusement pour les vacances. Prix de la série, avec règles, \$0.30; franco, 35 sous, en s'adressant à l'abbé Etienne Blanchard, église Saint-Jacques, Montréal. Se procurer aussi à la même adresse: "Dictionnaire du Bon Langage" (0.85, franco, relié) et "2000 mots bilingues par l'image" (\$0.35 franco.) "Le Bon Français en Affaires" (\$0.40 franco), et la "Bonne Logeuse" (.10 franco) Les cinq ouvrages franco: \$2.00.

Les opinions que l'on professe exercent généralement une influence assez faible sur la conduite que l'on pratique.